

L'histoire de la Russie d'après notre conférencière

La Russie compte actuellement environ 146 millions d'habitants. Elle a connu au vingtième siècle deux décompositions, la première en 1917, avec l'effondrement du tsarisme, et l'autre avec la perestroïka de Gorbatchev, qui a mené l'URSS vers un désastre économique, politique et social, jusqu'à sa disparition. La Russie actuelle couvre une superficie à peu près 33 fois celle de la France. Sous Stolypine, le peuplement de l'est de la Sibérie, vers le Pacifique, fut encouragé. C'est également dans cette direction que fut créée, par Staline, en application du principe des nationalités, une république juive, celle du Birobidjan, qui ne rencontra pas le succès escompté.

L'histoire de la Russie, comme celle de bien d'autres pays, commença par le commerce. Il y a fort longtemps, les populations nordiques employaient les fleuves russes pour commercer jusqu'à la méditerranée et l'empire romain de Byzance. La Carélie fut peuplée de Finnois dont les descendants parlent encore la langue. Une première implantation varègue eut lieu à Novgorod et à Pskov. Vers la fin du 9^{ème} siècle, Riourik (ou Rurik), un Normand, fut appelé par les Russes à la tête de la principauté de Novgorod. Oleg, régent pendant l'enfance d'Igor fils de Riourik, réunit Novgorod à Kiev dont il devint le prince. Igor, fils de Riourik, fut coupé en deux par les Russes ; mais sa femme le vengea en brûlant les assassins de son mari dans un sauna.

Au début du 11^{ème} siècle, Vladimir le Grand, convertit la Russie au christianisme. Iaroslav le Rusé (plutôt que le Sage, comme on l'appelle souvent) se maria à une princesse suédoise qui apporta la Carélie à la Russie en cours de formation autour de la principauté de Kiev. Mais cette dernière, par suite de la création de nombreux apanages et de l'importance grandissante prise par les boyards, commença à se dissoudre. L'invasion mongole la ruina et elle perdit l'influence qu'elle avait exercée jusqu'alors. Mais les historiens russes s'interrogent toujours pour savoir si cette invasion fut bénéfique ou désastreuse pour leur pays !

Au 13^{ème} siècle, un nouvel ennemi, venu cette fois de l'ouest, jeta son regard sur la Russie : les Chevaliers teutoniques rêvaient de conquérir le territoire, alors occupé en partie par les Mongols, et de convertir ses habitants à la foi catholique. Alexandre Nevski pensait que ce nouvel ennemi, qui voulait priver les Russes de leur religion orthodoxe, étaient beaucoup plus dangereux que les Mongols qui se contentait d'exiger le paiement d'un tribut. A la tête d'une armée, il vainquit les Chevaliers teutoniques mettant ainsi fin à la menace germanique. Plus tard, il fut canonisé et il jouit encore d'un très grand prestige dans la population russe. Mais cela n'empêcha pas le premier Romanov d'être prussien.

L'effacement de Kiev avait profité à Moscou qui prenait peu à peu l'ascendant sur les autres principautés. Au 14^{ème} siècle, Ivan l'escarcelle, dont on ne sait s'il était avare ou prodigue ¹, avait eu l'intelligence de se faire le collecteur d'impôts du tribut mongol. Cela lui offrait l'occasion de s'enrichir et aussi d'asseoir la prédominance moscovite. La Moscovie s'agrandissait ; Novgorod et Tver passaient sous son contrôle, ainsi qu'une partie importante du bassin de la Volga, artère commerciale vitale. Une première église fut bâtie au Kremlin de Moscou. Saint Serge de Radonège milita pour une alliance étroite du pouvoir religieux et du pouvoir politique afin de secouer le joug mongol. Ivan III déchira solennellement le traité qui obligeait la Russie à payer tribut à la Horde d'or mongole sur les marches de l'église du Kremlin. Il amena la cloche de Novgorod à Moscou, afin que le tocsin ne puisse plus soulever le peuple de la ville contre lui. Il épousa une princesse byzantine de la famille Paléologue élevée au Vatican, et, par ce mariage, il entra dans la famille des empereurs romains d'Orient. Une tentative de réunification des églises orthodoxe et

catholique échoua à cause du refus par la Russie d'accepter les changements introduits par l'église de Rome, en particulier la prééminence du pape par rapport aux évêques, un sujet dont l'aspect politique était au moins aussi important que l'aspect religieux. Cet épisode politico-religieux n'empêcha pas la Russie de s'ouvrir à l'influence italienne, notamment en matière d'architecture.

Au 16^{ème} siècle, Ivan IV naquit d'un second mariage, et après un pèlerinage dans un monastère. Orphelin jeune, celui que la postérité devait surnommer le Terrible, passa son enfance dans une atmosphère de complots et de menaces d'assassinat sur sa personne. Il fut marié à 12 ans avec Anastasia Romanov. Pour prendre Kazan, il fit construire une forteresse flottante. Le khanat tartare vaincu fut rattaché à la Russie. Ce qui restait de l'empire mongol occidental allait progressivement disparaître devant la progression de la Russie. Les Tatars, de langue turcophone et de religion musulmane, s'aggloméreraient au cours du temps à la population russe ; nombre d'aristocrates russes sont d'origine mongole.

Cependant, les Anglais arrivaient à Arkhangelsk ; commercialement parlant, ils venaient concurrencer les Hollandais, déjà présents sur la Neva, puis les supplanter, avant d'être évincés plus tard parce qu'ils étaient sur le point de contrôler tout le commerce extérieur de la Russie. En délicatesse avec les boyards, Ivan IV demanda un moment l'asile politique en Angleterre ; mais il réussit à ressaisir le pouvoir avec l'aide de la population et à faire payer cher leur opposition à ses nobles adversaires. Il récompensa ses meilleurs serviteurs en leur distribuant des terres sur les rives de la Volga, ce qui eut ultérieurement des conséquences, pendant la période des troubles. On dit qu'Ivan IV aurait tué son fils sous les coups ; pourtant le squelette de ce fils exhumé ne portait aucune trace de sévices de ce genre ; mais on ne prête dit-on qu'aux riches ! Ce tsar était superstitieux et un devin lui aurait prédit la date de sa mort ; l'auteur d'une telle prédiction risquait évidemment sa tête, mais celle-ci fut sauvée car Ivan IV eut le bon goût de mourir dans la journée !

Ivan IV le Terrible, fut le dernier grand tsar de la famille de Riourik. Le pouvoir fut pendant quelques années entre les mains de Boris Godounov, un ancien des « services secrets » de l'époque. Boris Godounov réussit à se faire nommer tsar par les boyards, après avoir probablement fait assassiner le prince Dimitri, un descendant de Riourik, à Ouglitch. Mais il fut toujours contesté, ce qui ne laissa aucune chance de fonder une dynastie à sa postérité. Plusieurs faux Dimitri apparurent alors en Russie. Une guerre civile éclata ; cette guerre excita les appétits des voisins de la Russie, Pologne et Suède. La Pologne, alors très puissante, prit partie pour l'un des faux Dimitri. Elle envahit la Russie et imposa provisoirement son tsar. Un boucher, Minine, vit en rêve Serge de Radonège, à Nijni-Novgorod ; allié à l'aristocrate Pojarski, il délivra Moscou et chassa les Polonais de Russie. Pendant cette période troublée, plusieurs tsars se succédèrent sur le trône et en furent brutalement jetés à bas. Un des faux Dimitri fut même coupé en morceaux. Le pays était proie à la discorde et aux chaos. Cette époque en a reçu le nom de période des Troubles et un de ses tsars d'occasion, qui a laissé un très mauvais souvenir, s'est vu attribuer le peu enviable surnom de la Crapule !

La sortie de la période des Troubles amena les Romanov sur le trône de la Russie au début du 17^{ème} siècle. Au milieu de ce siècle, le patriarche Nikon entreprit de réformer la religion orthodoxe russe. Mais il se heurta à l'opposition des partisans de la tradition, ce qui donna lieu au schisme dit des Vieux croyants. L'opposition porta parfois sur des différends qui peuvent paraître futiles, comme celui de se signer avec deux doigts (Vieux croyants) ou avec trois (partisans de la réforme) ; on y vit un renforcement de l'apparat au détriment de la spiritualité ; en fait, l'opposition était beaucoup plus profonde, car le véritable but de Nikon était de rapprocher l'église russe de l'église grecque afin de renforcer son pouvoir. Les Vieux

croyants furent persécutés, mis à mort, exilés au Canada ou en Sibérie ; l'anathème prononcé à leur rencontre ne fut levé qu'en 1971. Mais Nikon, lui aussi, fut éloigné au monastère de Saint-Cyril.

Le grand tsar du 17^{ème} siècle fut Pierre le Grand. Il forma des régiments d'élite en jouant à la petite guerre, un jeu qui n'était pas sans danger, car il y eut des morts et des blessés. Mais les régiments de la Garde en sont issus. Pierre le Grand voyagea en Occident pendant sa jeunesse et s'intéressa beaucoup à ce qui s'y faisait en vue d'introduire le progrès dans son pays. C'est ainsi qu'il ramena d'Angleterre des instruments de chirurgie dentiste. Il dota la Russie du drapeau tricolore qui est à nouveau le sien depuis la chute de l'URSS. Il déplaça la capitale de Moscou à Saint-Pétersbourg, une ville qu'il créa de toutes pièces, en s'inspirant d'Amsterdam, pour en faire une fenêtre ouverte sur l'Europe, et il y fit venir des étrangers de talent. Il introduisit un début de laïcité en Russie ; il supprima le patriarcat qui fut remplacé par un Saint-Synode. Il favorisa la création de manufactures et fut ainsi à l'origine d'un début d'industrialisation de la Russie ; il développa l'apprentissage. On le nomma empereur et père de la patrie. Mais son règne ne fut pas dépourvu d'ombres ; il était d'un caractère violent et fit enfermer le fils né de sa première femme, qu'il n'avait jamais revue depuis son voyage à l'étranger, dans la forteresse Pierre-et-Paul nouvellement construite ; ce prince fut même le premier prisonnier de cette geôle tristement célèbre, et il y fut assassiné secrètement, ce qui porta les admirateurs de Pierre le Grand à affirmer qu'il fut un bon père de famille puisqu'il épargna à son fils la honte d'une exécution publique. On pense que le tsar tua lui-même son fils sous les coups qu'il lui administra copieusement afin d'obtenir les noms des conjurés d'un complot visant à le remplacer à la tête de la Russie.

Parmi les successeurs de ce tsar s'illustrèrent deux femmes. D'abord, au milieu du 18^{ème} siècle, une des filles de Pierre le Grand, Elisabeth qui fonda le théâtre russe et fit bâtir le monastère Smolny. Puis Catherine II, une allemande, épouse de Pierre III, que l'on surnomma, la Grande ; avec l'aide de l'armée, elle déposa son mari qui fut emprisonné ; elle fit publier des articles de l'Encyclopédie et créa l'Institut Smolny pour l'éducation des jeunes filles ; mais elle renforça le servage, au lieu de l'abolir, et celui-ci resta la base de la société russe. Il est vrai, qu'après avoir connu les philosophes français, dont Diderot qui la bourrait de coups lesquels, bien qu'amicaux, la couvraient de bleus, elle vécut assez longtemps pour voir triompher la Révolution française, ce qui la choqua profondément, au point de vouloir faire briser la statue de Voltaire, chef-d'œuvre de Falconet, qu'elle possédait au château d'hiver de Saint-Pétersbourg.

Catherine II, ne voulait pas voir régner son fils Paul ; elle lui préférait son petit-fils Alexandre. Ce fut pourtant Paul qui monta sur le trône. Paul 1^{er} écarta les femmes du pouvoir et, séduit par Bonaparte, lequel lui avait renvoyé des prisonniers russes revêtus à neuf par les soins du Trésor français, il rompit la tradition russe d'équilibre² qui avait jusqu'alors servi de base à la diplomatie tsariste, abandonna le camp des monarchies coalisées contre la France, sous l'égide de l'Angleterre, pour s'allier à la France républicaine et fermer la Baltique aux Anglais. Les Chevaliers de l'Ordre de Malte avaient été dépossédés de leur île par Bonaparte en route vers l'Egypte, mais les Anglais avaient ensuite conquis Malte sur les Français et, comme ils ne se résolaient pas à la rendre à l'Ordre, dont le tsar faisait partie, celui-ci envoya des Cosaques en Inde. Toutes ces actions à l'encontre de l'Angleterre lui coûtèrent la vie. On tenta de le renverser, il se défendit, périt sous les coups et, selon les vœux de Catherine II, Alexandre 1^{er} devint empereur de Russie, avec sans doute le remords d'avoir contribué à la mort de son père.

Le nouveau tsar avait été éduqué par un Suisse républicain, La Harpe. Il passait pour libéral et prit d'ailleurs des mesures qui accréditèrent cette opinion, notamment en améliorant l'instruction publique. En politique étrangère, il tourna le dos à la politique étrangère de son père, et renoua alliance avec

l'Angleterre pourvoyeuse des fonds qui servaient à entretenir la guerre contre la France impériale comme la France républicaine. Il est vrai que Les Américains, de leur côté, finançaient le camp de Boulogne³. Battu à Austerlitz, Alexandre 1^{er}, s'allia à nouveau avec la France napoléonienne, mais du bout des lèvres. De nouveau en guerre contre Napoléon en 1812, cette fois, ce furent les armes russes qui triomphèrent, après les désastres de la retraite française de Moscou. Après Waterloo, en 1815, La Révolution française et Napoléon semblaient définitivement vaincus. L'ordre ancien revenait en Europe. Pourtant, à la veille de la mort⁴ d'Alexandre 1^{er}, un complot visant à renverser la monarchie se tramait parmi les officiers des meilleures familles de Russie dont plusieurs, ironie du sort, avaient servi pendant les campagnes qui avaient consacré le triomphe de l'absolutisme.

Nicolas 1^{er} succéda à son frère Alexandre. Les noms des conjurés étaient connus de l'empereur qui attendit les événements. La révolution décembriste se produisit dans l'armée, mais le tsar sur ses gardes la réprima vigoureusement. Une nouvelle révolution, dite de la Peste, plus populaire, éclata en 1831 ; Nicolas 1^{er} harangua la foule et réussit à ramener l'ordre. La guerre de Crimée débuta dans la mer Blanche, contre la Suède, et s'acheva par la défaite de la Russie face aux Français et aux Anglais, qui luttaient pour empêcher l'effondrement de l'empire ottoman entré en décadence.

Alexandre II, qui succéda à Nicolas 1^{er}, n'avait guère d'autre choix que de réformer le pays, après la défaite de Crimée. Il mit fin aux punitions corporelles, réduisit le temps du service militaire et surtout abolit le servage, mais sans donner réellement la terre aux paysans. Ces réformes ne satisfirent pas l'opposition et les attentats se multiplièrent. Le dernier coûta la vie au tsar. A vrai dire, il y eut ce jour là deux attentats ; le premier abîma seulement le carrosse où se trouvait le tsar ; pendant que l'on soignait les blessés, une deuxième bombe explosa et arracha les jambes du souverain qui ne survécut pas à ses blessures.

Sous Alexandre III, l'art russe se répandit en Occident. Les ballets russes triomphèrent à Paris.

Mais de mauvais présages marquèrent l'avènement de Nicolas II. Un jeu compliqué, occulte et mal connu, se jouait au plan planétaire. La Russie était alliée à la France et à l'Angleterre, mais ce dernier pays se méfiait d'elle en Extrême-Orient, où les deux pays étaient rivaux aux Indes et au Tibet. Les balles qui tuèrent Raspoutine auraient été tiré par le revolver d'un espion anglais ; Trotski serait revenu des Etats-Unis avec l'argent de Rockefeller ; Lénine aurait été membre du Grand-Orient de France, il vécut son exil en Suisse et regagna la Russie dans un train allemand⁵...

La révolution soviétique d'octobre 1917 avait connu son prélude en 1905, après la défaite de la Russie contre le Japon. Jusqu'en 1936, elle fut célébrée en URSS comme le début de la révolution socialiste mondiale. Staline craignait que la Russie ne devienne une colonie de l'Occident. Cette crainte n'apparaît pas dépourvue de tout fondement lorsque l'on examine attentivement l'histoire de la Russie au 19^{ème} siècle⁶. Staline préserva la Russie d'un sort colonial peu enviable. Pour le reste, il agit probablement comme n'importe lequel de ses concurrents auraient fait s'ils s'étaient trouvés à sa place. Ceux qui le dénigrèrent furent en réalité responsables de bien des reproches qui lui furent adressés, notamment Khrouchtchev en Ukraine⁷.

Sous Gorbatchev⁸, des cartes de rationnement virent à nouveau le jour. L'URSS se décomposa. Les meurtres et les mutilations se multiplièrent dans les républiques qui accédèrent à l'indépendance. En 2014, 114 milliards de dollars US quittèrent la Russie pour l'étranger. Aujourd'hui, les salaires sont très

différents d'une ville à l'autre en Russie. Beaucoup d'immigrés des anciennes républiques soviétiques viennent travailler dans les villes russes, y compris des Ukrainiens, mais rarement des Kazakhs⁹.

- 1- Un autre son de cloche : Ivan 1^{er} fut surnommé l'escarcelle tout simplement parce qu'il collectait l'impôt pour les Mongols.
- 2- Cette soi-disant tradition d'équilibre n'avait pas empêché la Russie de participer à la coalition contre la République française et d'envoyer une armée en Italie, où elle battit l'armée française, avant de se faire à son tour vaincre par Masséna en Suisse.
- 3- Les Américains aidèrent, il est vrai la Révolution française à ses débuts, en lui envoyant des grains. Mais la mort de Louis XVI refroidit beaucoup leur zèle. Ils n'entrèrent à nouveau en guerre contre l'Angleterre qu'en 1812, trop tard pour être utiles à Napoléon au moment de la campagne de Russie, et signèrent la paix assez tôt pour que les troupes anglaises puissent se trouver à Waterloo, donc sans profit, une fois de plus, pour l'empire français. Je n'ai jamais entendu parler avant mon voyage en Russie de financement du camp de Boulogne par eux.
- 4- Cette mort est controversée. Certains pensent que le tsar abdiqua en faveur de son frère et, rongé par le remords d'avoir participé aux événements qui entraînèrent la mort de son père, ainsi qu'en proie à une crise de mysticisme, il résolut de vivre en ermite dans la solitude. On ouvrit plus tard son cercueil : celui-ci était vide !
- 5- Certaines de ces affirmations sont avérées, d'autres sont invérifiables.
- 6- La même remarque serait également applicable à la Chine.
- 7- Cette réhabilitation de Staline, plus de vingt ans après la dissolution de l'URSS, est symptomatique de l'état d'esprit de bien des Russes. Elle m'a ramené en mémoire une émission vue à la télévision voici quelques années. Un pope déporté en Sibérie pendant les années 1930 avait choisi de ne plus revenir dans son pays d'origine, l'Ukraine, où il ne connaissait plus personne. Il préférait rester en Sibérie, où il avait maintenant ses habitudes, malgré toutes les souffrances qu'il y avait endurées. Il avait échappé de peu à la fusillade. Mais cela ne l'empêchait nullement d'afficher sur les murs de son isba les portraits de ceux qu'il désignait comme les trois derniers tsars de Russie : Nicolas II, Lénine, qu'il qualifiait de bon tsar, et Staline. Comme le journaliste qui l'interviewait s'étonnait de la présence de ce dernier, qu'il tenait pour responsable des malheurs du religieux, celui-ci lui répondit : « Ce n'est pas le tsar Staline qui m'a envoyé ici, ce sont ceux qui dirigeaient l'Ukraine à ce moment. Le tsar Staline avait bien d'autres choses à faire que de s'intéresser au sort d'un pauvre pope comme moi. » Autre exemple, celui du visiteur d'une exposition dédiée à Staline, il y a quelques années. Ce visiteur, qui avait pourtant connu le Goulag, répondit à un journaliste qui l'interrogeait sur la raison de sa présence à cette exposition : « Staline a commis beaucoup de mauvaises choses, mais nous lui en devons encore plus de bonnes ! ». Plusieurs mois après mon retour à Paris, j'ai eu confirmation de cette tendance favorable à une réhabilitation de Staline auquel on élève d'ailleurs à nouveau des statues à Moscou comme en province. Voici ce que l'on pouvait lire dans un article de l'observateur daté du 24 décembre 2017: "*Des académiciens russes se sont alarmés samedi 23 décembre de propos récents tenus par le chef des services de sécurité russes (FSB), Alexandre Bortnikov, sur les purges massives de Staline dans les années trente, y voyant une tentative de justification, la première depuis des décennies... Dans une interview accordée cette semaine au quotidien "Rossiiskaya Gazeta", Alexandre Bortnikov avait déclaré que les archives mettaient en évidence qu'une part significative des dossiers criminels de cette époque avaient objectivement un aspect criminel.*" La réhabilitation de Staline est-elle sur le point de prendre un caractère officiel? L'avenir nous le dira.
- 8- La conférencière s'est montrée très sévère à l'encontre de Gorbatchev presque accusé d'avoir trahi la Russie au profit de l'Occident, ce qui m'a semblé exagéré.
- 9- Les problèmes de la Russie ne sont pas très différents de ceux que connaissent d'autres anciens pays colonisateurs. Cependant, ils ne sont pas tout à fait de même nature et peuvent paraître plus menaçants. La Fédération de Russie compte en effet plus d'une centaine d'ethnies différentes avec, à peu de distance de Moscou, la présence d'une forte minorité musulmane d'origine turcophone. Pour ce qui est du Kazakhstan, c'est là que se trouve la base de lancement de fusées de Baïkonour.

Pour plus d'informations sur l'histoire de la Russie, [cliquez ici](#).

Une chronologie succincte de l'histoire de la Russie – Source : documentation croisière

1

La Russie kiévienne (862 - 1240)

<p>862 Trois frères varègues - Rurik, Sineus et Truvor viennent régner sur les Slaves</p> <p>882 Occupation plus ou moins légendaire de Kiev par Oleg qui en fait sa capitale. Campagne contre Byzance</p> <p>913 - 945 Règne d'Igor</p> <p>957 - 972 Règne d'Olga, femme d'Igor</p> <p>945 - 972 Règne de Sviatoslav</p> <p>978 - 1015 Règne de Vladimir, fils de Yaroslav, Grand Prince de Kiev</p> <p>988 Baptême de la Russie</p> <p>1019 - 1054 Règne de Yaroslav le Sage. Période de prospérité, stabilité et réussite. Anne, sa fille ; épouse le roi Henri I de France</p> <p>1054 Le "Grand Schisme" entre l'Eglise de Rome et celle de Constantinople</p>	<p>1113 - 1125 Règne de Vladimir Monomaque</p> <p>1155 La Vierge de Saint Luc, jadis apportée de Constantinople à Kiev est transférée à Vladimir</p> <p>1223 Défaite des Russes devant les Mongols (Tatars) sur Kalka</p> <p>1237 - 1240 L'armée mongole envahit la Russie. Déclin et chute de Kiev. Morcellement de la Russie</p> <p>1240 Victoire d'Alexandre (Nevski) sur les Suédois, sur la Néva</p> <p>1242 Bataille des Glaces sur le lac Peipus. Alexandre Nevski bat les chevaliers Porte-Glaive</p> <p>1300 La métropole religieuse de la Russie est transférée de Kiev à Vladimir</p>
---	--

2

La Russie de Moscou (XIV - début du XVII siècle)

<p>1147 Première mention de Moscou dans les chroniques</p> <p>1328 Ivan Kalita , prince de Moscou depuis 1326 devient grand prince</p> <p>1342 - 1377 Règne d'Olgerd de Lituanie. Il conquiert la Volynie, Kiev, Tchernigov. Création de la grande-principauté Lituanorusse</p> <p>1349 La Pologne annexe la Galicie</p> <p>1368, 1370, 1372 Olgerd essaie en vain de s'emparer de Moscou</p> <p>1380 Victoire de Dimitri Donskoi sur les Mongols à Koulikovo</p> <p>1385 Union de la Pologne avec la Lituanie</p> <p>1395 La Vierge de Saint Luc, dite de Vladimir est transférée à Moscou</p>	<p>1410 Défaite des chevaliers teutoniques à Grunwald</p> <p>1439 Union de Florence - union des Eglises catholique et orthodoxe, non reconnue par Moscou</p> <p>1448 Autocéphale de l'Eglise russe</p> <p>1453 Prise de Constantinople par les Turcs. Chute de l'empire Byzantin</p> <p>1462 - 1505 Règne d'Ivan III. Annexion des principautés à celle de Moscou</p> <p>1472 Ivan III épouse Sophie Paléologue, nièce du dernier empereur byzantin. La Russie se considère héritière de Byzance</p> <p>1480 Fin de la domination mongole</p>
---	---

Le Temps des troubles

<p>1533 - 1584 Règne d'Ivan IV dit le Terrible. Guerres contre la Livonie, les Tatars de Kazan et d'Astrakhan</p> <p>1565 Institution de l'<i>opritchnina</i>, dirigée contre les boyards rebelles</p> <p>1582 Début de la conquête de la Sibérie par le cosaque Ermak</p> <p>1584 - 1598 Règne de Féodor Ivanovitch. Grande influence du boyard Boris Godounov</p> <p>1589 Création du patriarcat de Moscou</p> <p>1598 - 1605 Election de Boris Godounov par le <i>Zemski Sobor</i></p> <p>1605 Entrée à Moscou, à la mort de Boris, du Premier Faux -Dimitri. Il est couronné en juillet</p>	<p>1606 Emeute à Moscou. Meurtre du Premier Faux -Dimitri. Vassili Chouïski est proclamé tsar</p> <p>1608 Le Deuxième Faux-Dimitri vient s'installer près de Moscou</p> <p>1610 Déposition du tsar Vassili Chouiski. Les boyards acceptent le prince polonais Vladislav pour tsar et livrent le Kremlin aux Polonais</p> <p>1612, 26 octobre L'armée russe libère Moscou et chasse les Polonais</p> <p>1613, 21 février Michel Romanov est élu tsar de Russie par le <i>Zemski Sobor</i></p>
--	---

Les Romanov (1613 - 1801)

<p>1613 - 1645 Règne de Michel Romanov. Pacification progressive de la Russie</p> <p>1645 - 1676 Règne d'Alexis, fils de Michel</p> <p>1648 Soulèvement ukrainien contre la Pologne</p> <p>1654 Réunification de l'Ukraine avec la Russie. Début de la guerre contre la Pologne</p> <p>1654 - 1667 Le schisme (<i>Raskol</i>)</p> <p>1670 - 1671 Révolte de Stenka Razine</p> <p>1676 - 1682 Règne de Théodore, fils aîné d'Alexis</p> <p>1682 Révolte des Streltsy. Double règne (1682 - 1689) des fils cadets d'Alexis, Ivan et Pierre</p> <p>1689 - 1725 Règne de Pierre le Grand</p> <p>1697 - 1698 La Grande Ambassade de Pierre I traverse l'Europe</p> <p>1700 - 1721 Guerre du Nord (contre les Suédois) pour une « fenêtre sur l'Europe »</p> <p>1703 Fondation de Saint-Pétersbourg, proclamé capitale en 1712</p>	<p>1709 Victoire de Poltava</p> <p>1721 Pierre est proclamé empereur et « Grand ». La Russie devient ainsi Empire</p> <p>1725 - 1741 Autre période « de Troubles ». Pierre est succédé par Catherine I, sa femme, Pierre II, son petit-fils, Anne, sa nièce, Ivan, le petit neveu d'Anne</p> <p>1741 - 1761 Règne d'Elisabeth, fille de Pierre le Grand, qui monte sur le trône à la suite d'un coup d'état</p> <p>1761 - 1762 Règne de Pierre III. Manifeste abolissant l'obligation de servir pour les nobles</p> <p>1762 - 1796 Règne de Catherine II, montée sur le trône à la suite d'un coup d'état. Guerres victorieuses contre la Turquie. Guerres contre la Pologne qui aboutissent aux trois partages de celle-ci</p> <p>1796 - 1801 Règne de Paul I. Guerre contre la France sous les ordres de Souvorov</p>
--	--

Les Romanov - suite (1801 - 1917)

1801 - 1825 Règne d'Alexandre I	1861 Révolte en Pologne
1805 Défaite russe à Austerlitz	1877 - 1878 Guerre contre la Turquie. Congrès de Berlin
1807 Défaite russe à Friedland. Signature du traité de Tilsit	1881, 1 mars Assassinat d'Alexandre II
1809 Annexion de la Finlande	1881 - 1894 Règne d'Alexandre III
1812 Guerre victorieuse contre la Turquie. Campagne napoléonienne de Russie	1892 Alliance avec la France
1814 Entrée des troupes russes à Paris	1894 - 1917 Règne de Nicolas II
1815 Fondation de la Sainte-Alliance. Annexion du grand-duché de Varsovie à la Russie	1899 Conférence de La Haye, réunie sur l'initiative de Nicolas II
1825 - 1855 Règne de Nicolas I, qui est marqué par le soulèvement des Décembristes (le 14 décembre 1825)	1904 - 1905 Guerre contre le Japon
1826 - 1864 Conquête du Caucase	1905 Première Révolution. Manifeste impérial instituant la <i>Douma</i>
1830 Révolte en Pologne	1906 - 1911 Stolypine premier ministre. La Russie en plein essor
1853 - 1856 Guerre de Crimée	1914 Début de la Première Guerre mondiale. Saint-Petersbourg est rebaptisé Pétrograd
1855 - 1881 Règne d'Alexandre II, fils de Nicolas I	1916, décembre Assassinat de Raspoutine
1861 Abolition du servage	1917 Révolution à Pétrograd
1864 Institution de la Cour d'assises	1917, 2 mars Abdication de Nicolas II
	1917, mars Création du Gouvernement Provisoire. Kérenski premier ministre

Période soviétique (1917 - 1991)

1917, 25 octobre Prise du pouvoir par les bolcheviks, avec Lénine en tête	1945, 8 mai Capitulation de l'Allemagne
1918, mars Traité de paix de Brest-Litovsk. Moscou redevient la capitale de la Russie	1953, 5 mars Mort de Staline
1918 Début de la guerre civile. Meurtre de la famille impériale par les bolcheviks	1954 Arrivée au pouvoir de Kroutchev
1921 Fin de la guerre civile	1956 Intervention soviétique à Budapest
1922 Constitution de l'U.R.S.S. Staline est élu secrétaire général du parti communiste	1961, 12 avril Gagarine effectue le premier vol spatial
1924 Mort de Lénine	1964 Brejnev remplace Kroutchev
1925 - 1929 Lutte pour le pouvoir dans le parti communiste. Trotsky est exilé	1968 Intervention soviétique à Prague
1927 - 1930 Collectivisation	1979 Intervention soviétique en Afghanistan
1930 - 1940 Procès collectifs. Création du Goulag	1982 Mort de Brejnev. Il est remplacé par Andropov, puis par Tchernenko (1984)
1939, 23 août Pacte germano-soviétique	1985, 11 mars Arrivée au pouvoir de Gorbatchev. Début de la <i>péréstroïka</i>
1941, 22 juin Les allemands envahissent l'U.R.S.S.	1989 Fin de l'intervention soviétique en Afghanistan
1941, septembre - 1942, janvier. Bataille de Moscou	1991, 19 août Poutch à Moscou
1941, 8 septembre - 1944, 27 janvier Blocus de Léninegrad	1991, décembre Disparition de l'U.R.S.S. Gorbatchev démissionne
1942, novembre - 1943, janvier Bataille de Stalingrad	1991 Eltsine est élu président de la Russie
	2000 Démission de Eltsine

La dynastie des Romanov

Michel Romanov (1613-1645) épouse Eudoxie Strechnev

d'où **Alexis Mikhaïlovitch (1645-1676)** épouse Maria Milovskaïa et Natalia Narychkine

de Maria Milovskaïa : **Fédor III (1676-1682)** - **Sophie (régente d'Ivan V et Pierre 1er - 1682-1689)**, imposée par l'émeute, puis destituée et mise au couvent par Pierre 1er - **Ivan V (co-tsar - 1682-1695)** épouse Prascovie Saltykova

de Natalia Narychkine : **Pierre 1er (1682-1725)** épouse Eudoxie Loupokhine, répudiée plus tard, enfermée dans un couvent avant d'être mise en prison; épouse ensuite la future impératrice **Catherine 1ère (1725-1727)** qui lui succédera

de Pierre 1er, dit le Grand, et Eudoxie Loupokhine : Alexis, mort en prison sous les coups, dont le fils régnera sous le nom de **Pierre II (1727-1730)**

d'Ivan V et P. Saltykova : Catherine, **Anne Ivanovna (1730-1740)**, un règne d'extravagances et d'excentricités.

de Catherine, fille d'Ivan V, et de son mari Charles II, duc de Mecklembourg-Schwerin : **Ivan VI (1740-1741)**, renversé par un coup d'Etat conduit par la future Elisabeth 1^{ère}

de Pierre 1er et Catherine 1ère : Anna Petrovna qui épouse Charles-Frédéric de Holstein-Gottorp, **Elisabeth 1ère, la Clémentine (1741-1762)** (célibataire)

de Anna Petrovna : **Pierre III (1762)** épouse Sophie d'Anhalt-Zerbst qui prend le prénom de Catherine en se convertissant à l'orthodoxie et devient **Catherine II, la Grande (1762-1796)** après avoir chassé Pierre III du pouvoir; ce dernier mourra assassiné dans sa prison

de Pierre III et Catherine II : **Paul 1er (1796-1801)** épouse Sophie de Wurtemberg; meurt assassiné après avoir pris le parti de la France contre l'Angleterre

des précédents : **Alexandre 1er (1801-1825)**, **Nicolas 1er (1825-1855)** épouse Charlotte de Prusse

de Nicolas 1er et Charlotte de Prusse : **Alexandre II (1855-1881)**, épouse Marie de Hesse; tué dans un attentat après avoir aboli le servage

des précédents : **Alexandre III (1881-1894)**, épouse Dagmar de Danemark

des précédents : **Nicolas II (1894-1917)**, épouse Alix de Hesse-Darmstadt, un amour de jeunesse; renversé par la révolution

PORTRAITS DES ROMANOV



1. Michel Romanov. 1613-1645



2. Alexis Mikhaïlovitch. 1645-1676



3. Fiodor. 1676-1682



4. Ivan V. 1682-1696



5. Pierre I^{er}. 1696-1725



6. Catherine I^{re}. 1725-1727



7. Pierre II. 1727-1730



8. Anna Ioanovna. 1730-1740



9. Ivan VI (en prison). 1740-1741



10. Elisabeth Petrovna. 1741-1761



12. Catherine II. 1762-1796



14. Alexandre I^{er}. 1801-1825



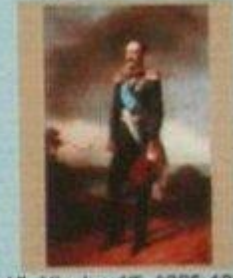
16. Alexandre II. 1855-1881



11. Pierre III. 1761-1762



13. Paul I^{er}. 1796-1801



15. Nicolas I^{er}. 1825-1855



17. Alexandre III. 1881-1894



18. Nicolas II. 1894-1917

